

L'imagerie

Aleth Perdriger, Professeur en Rhumatologie - 01/07/2015

La radiographie

C'est l'examen de référence. Elle est demandée sur les zones douloureuses.

C'est un examen qui utilise des rayons X, donc irradiant. Elle se pratique de la même façon qu'une photo. On voit sur la radio les os et les articulations mais pas les ligaments, le cartilage, les muscles, les organes...

Certains des signes vus à la radiographie, sont évocateurs d'atteinte inflammatoire (pincement global du cartilage, érosions), d'autres d'arthrose (pincement localisé du cartilage, géodes, constructions osseuses) ou de tumeurs ou de fractures.

L'échographie

L'échographie utilise les ultrasons ; c'est un examen non irradiant, non douloureux. Il consiste à déplacer sur la peau, une petite sonde plate qui permet de voir la surface osseuse, la membrane synoviale, les tendons et ligaments. Elle permet de bien évaluer s'il y a de l'inflammation et/ ou des érosions dans les articulations.

L'échographie est de plus en plus utilisée en pratique quotidienne pour faire un diagnostic et suivre l'efficacité des traitements notamment dans les rhumatismes inflammatoires.

Son inconvénient vient essentiellement du fait qu'elle nécessite un apprentissage mais de plus en plus de rhumatologues y sont maintenant formés.

L'IRM

L'IRM utilise le principe du champ magnétique ; c'est un examen non irradiant. Le patient est allongé dans un espace de tunnel dans une pièce où il est en contact avec l'extérieur par un système d'interphone. Elle permet de très bien évaluer l'os et les structures avoisinantes de l'articulation. Elle est très performante mais dans la plupart des cas la radiographie, et parfois l'échographie en plus sont largement suffisantes.

Son principal inconvénient vient du fait qu'elle est parfois mal tolérée (sensation d'étouffement dans le tunnel) obligeant les patients à interrompre l'examen.

L'IRM peut être utilisée en pratique quotidienne pour faire un diagnostic et mais plus rarement pour suivre l'efficacité des traitements.

L'avenir réside dans de nouveaux appareils par résonance magnétique nucléaire beaucoup plus petits (et beaucoup moins coûteux) que les IRM classiques « corps entier ». Elles ont été adaptées à l'étude d'une seule articulation qui seule est introduite dans le tunnel. Il s'agit de l'IRM dédiée encore peu répandue en France.

Le scanner

C'est un examen qui utilise des rayons X, donc irradiant. Le patient est allongé sur une table d'examen dans un espace de tube beaucoup moins fermé que l'IRM. Le scanner est plus précis que la radio car permet de bien voir l'os mais également les tendons, les ligaments, les muscles. Pour ces dernières structures il est en revanche moins performant que l'IRM.

On l'utilise davantage pour analyser l'abdomen ou les poumons dans le cadre de rhumatisme inflammatoire, quasiment pas pour les articulations.